

conde Guerre mondiale. A cette époque aussi, les partis communistes de l'Europe de l'Ouest comme ceux de l'Est déclaraient qu'une autre «voie vers le socialisme» que celle de la «dictature du prolétariat» à la soviétique convenait à l'Europe. Antérieurement, durant la guerre civile espagnole, le parti communiste s'était aussi affirmé parti de l'ordre républicain et avait mis de côté la dictature du prolétariat par «sens commun» selon les propres termes de ses dirigeants de l'époque.

Mais ainsi que le recommandait Karl Marx lui-même, «il faut distinguer... entre la phraséologie et les prétentions des partis et leur constitution et leurs intérêts véritables; entre ce qu'ils imaginent être et ce qu'ils sont en réalité». Dans la pratique donc, le PCE a recherché alliance avec tout groupe hostile au franquisme y compris des éléments fort à droite comme le groupe monarchiste de Rafael Calvo Serer ou les carlistes. De fait, la constitution d'une «Junta démocratique» en juillet 1974 regroupant autour du parti communiste des personnalités de la droite monarchiste, carliste et libérale ainsi que quelques intellectuels socialistes très modérés n'était pas sans rappeler la tentative de former une «Junta d'union nationale» pour lutter contre Franco en 1944 qui, elle aussi, n'a pas regroupé grand monde autour du parti communiste. Celui-ci ne parvint à sortir réellement de son isolement qu'à la fin d'octobre 1975 lorsque la «Plateforme de con-

vergence démocratique», alliance formée à l'été 1975 par le grand parti socialiste ouvrier et la gauche démocrate-chrétienne avec une myriade de petites organisations de l'opposition, accepta de signer un accord de «coordination démocratique» devant l'imminence de la mort de Franco. Mais cette nouvelle alliance, jamais dénoncée formellement, mourut de fait en décembre 1976, quand le parti socialiste annonça qu'il se présenterait seul aux élections de juin 1977. Aujourd'hui, le parti communiste ne cesse de réclamer un gouvernement d'union nationale.

Mais le PCE a précisé sa conception de cette «voie démocratique au socialisme», ainsi que celle d'un «socialisme dans la démocratie et la liberté» à réaliser une fois au pouvoir. Trois textes sont particulièrement significatifs. Le premier est une déclaration commune avec le parti communiste italien qui fut publiée le 11 juillet 1975: c'est en fait le premier document «eurocommuniste» bien qu'il précède de quelques mois l'invention du terme. Dans la déclaration commune italo-espagnole, les deux partis affirmaient qu'ils cherchaient à réaliser dans leurs pays respectifs «la rencontre la plus large et la plus démocratique de toutes les forces politiques» opposées aux groupes conservateurs. En outre, ils déclaraient «solennellement que, dans leur conception d'une voie démocratique vers le socialisme, dans la paix et la liberté», s'exprimait «non une attitude tactique, mais une conviction stratégique». Ils



Photo Wide World

*Santiago Carrillo, secrétaire général du PCE, était relâché après une semaine de détention en décembre 1976, de même que sept autres communistes espagnols. On le voit ici à sa sortie de la prison Carabanchel de Madrid.*